

La foi vécue en vérité

Père Jean Mansir O.P

Voici les apôtres au cœur même du Mystère : cet homme qui les a séduits par sa personne et sa parole vient de Dieu. Totalemment uni à Celui qu'il nommera son Père, il est bien « fils de Dieu », tout en étant « fils de l'homme », comme il se nomme lui-même très souvent

Aussi Jésus leur recommande-t-il, une fois de plus, la discrétion ; il faut, pour les gens, laisser le temps faire son œuvre en eux, dans la découverte progressive de ce Mystère ; leur laisser le temps de découvrir par eux-mêmes sa véritable identité et ne pas risquer de les induire en contresens toujours possibles. En effet, il existe actuellement en Israël tant de figures diverses et inexactes de ce Messie que tout le monde espère et imagine à sa façon !

D'ailleurs, les disciples vont tout de suite faire eux-mêmes l'expérience de la difficulté qu'il y a à admettre la véritable figure de ce Messie que Pierre vient de confesser si brillamment. Preuve que la foi n'est pas une simple affaire d'assentiment intellectuel à une vérité ! Ce serait un peu trop facile ! Et cela mènerait à pas grand-chose. Certes, la réponse de Pierre est juste, mais elle reste théorique, extérieure. Elle n'est pas encore une de ces réponses qui engagent toute la personne, qui bouleversent une vie et l'orientent définitivement. On dirait aujourd'hui qu'elle n'est pas une réponse « existentielle » (...)

Jésus, en effet, va aussitôt broser le tragique portrait de ce Messie, cet Envoyé de Dieu qu'il est réellement : il l'est, non pas dans la lignée des messies imaginaires, surnaturels, flamboyants, tout-puissants, mais dans la lignée du « Serviteur souffrant », figure du prophète Isaïe, figure qui rebute - ô combien ! - la plupart des fidèles et surtout leurs chefs, prêtres, lévites, rois... ! Qui pourrait d'ailleurs accepter de gaieté de cœur cette perspective d'un Sauveur impuissant et ridicule ? Pourtant. Jésus se met à leur expliquer que le « Fils de l'homme », c'est-à-dire lui-même, tel qu'il aime à se désigner, allait beaucoup souffrir, être rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il serait mis à mort ! Le « Fils de l'homme » est sans doute « Fils de Dieu » (l'Envoyé), mais justement dans le contraste de ces deux titres. Non, il n'est pas venu dans la « Gloire » divine - Saint Paul nous dévoilera précisément qu'il s'en était « vidé » lui-même - mais dans l'humilité et le service des pécheurs, service rendu à tout prix. Et il

annonce quel sera ce prix ! Comme le dira l'auteur de l'épître aux Hébreux, « Tout Fils qu'il était, il a dû apprendre, par ce qu'il a souffert, l'obéissance.

Extrait de : « L'évangile en marche », p. 114-116, avec coupures.